

L'Akoya dans son élément

L'ULM développé par Lisa-Airplanes en Savoie sur les bords du lac du Bourget était naturellement présent au salon EBACE. Cette machine proposée aux environs de 300 000 € assume pleinement son positionnement haut de gamme. À ce prix et avec de telles prétentions, elle est évidemment plus dans son élément à Genève qu'à Blois...

Les essais se poursuivent sur la piste de l'aéroport Chambéry-Savoie. Le prototype a déjà réalisé une cinquantaine de vols. Fin mai, début juin il devait débiter les vols train rentré. Les essais sur l'eau ne devaient pas avoir lieu avant l'automne. Pour l'instant ils sont réalisés à l'aide d'un modèle réduit à l'échelle 1/3 qui sont néanmoins riches d'enseignements. C'est ainsi que les hydrofoils ont été redessinés, le profil et la géométrie ont été modifiée. Le but est d'augmenter la stabilité dans l'eau afin de faciliter les décollages et les amerrissages. Compte tenu de la clientèle visée, cette machine doit être facile à piloter.

Des modifications ont également été apportées au niveau de la voilure où les spoilers ont été supprimés et les ailerons allongés. La fonction de ces spoilers était d'augmenter l'efficacité des ailerons lorsque le volet souple ré-

tractable (*RiverFlex*) est baissé, augmentant ainsi de 70% la surface de l'aile. Lisa-Airplanes ne cache pas que cette modification qui vise à simplifier le fonctionnement de l'aile a constitué un gros chantier, traité cet hiver.

Le constructeur savoyard a conscience que son projet suscite un certain scepticisme dans la communauté ulmiste. Ce n'est pas à elle que s'adresse l'*Akoya*. Ce biplace capable de se poser sur l'eau, la neige et la terre ferme vise une clientèle aisée extérieure au monde de l'ULM. C'est aussi la raison pour laquelle l'appareil est vendu avec un important quota d'une cinquantaine d'heures de formation qui sera dispensée à Chambéry. Lisa-Airplanes souhaite créer une hydrobase sur le lac du Bourget. On y affirme avoir enregistré déjà plusieurs commandes fermes assorties d'acomptes de 10 000 €. Les premières livraisons sont prévues à l'automne 2009. Les deux tiers des commandes sont extérieures à la France. Certaines viennent de Russie et

d'Afrique du Sud. Dans la perspective de s'attaquer au marché nord-américain, Lisa-Airplanes projette d'ores et déjà de développer, d'ici deux à trois ans, une version LSA.